

VIDEO. Mars 500 : le «retour sur terre» des vrais-faux astronautes

Publié le 04.11.2011, 11h51 | Mise à jour : 17h18



MOSCOU, vendredi matin. Le Français Romain Charles fait partie des six astronautes participant à l'opération Mars 500. | **ESA**



Ils sont revenus de Mars ! Les six vrais-faux astronautes, [qui simulaient depuis près d'un an et demi un voyage sur Mars](#), enfermés dans une réplique de vaisseau spatial près de Moscou, ont achevé vendredi cette expérience.

Un ingénieur a levé les scellés de la porte et les six astronautes - le Français Romain Charles, l'Italo-Colombien Diego Urbina, les Russes Soukhrob Kamolov, Alexeï Sitev et Alexandre Smoleevski, ainsi que le Chinois Wang Yu - sont sortis du vaisseau, selon les images retransmises en direct [sur le site de l'agence spatiale européenne](#) (ESA).

Souriants, les six hommes portant des combinaisons bleues avec l'inscription Mars 500 sur la poitrine ont salué de la main les scientifiques qui les ont accueillis. «Nous sortons tous les six, comme une équipe, toujours soudés», a commenté le Français Romain Charles. «Nous avons entièrement rempli notre programme. Tous les membres de l'équipage sont en bonne santé. Nous sommes prêts à subir de nouveaux tests», a déclaré de son côté le commandant de la mission, Alexandre Sitev. Ils vont désormais devoir subir toute une série d'examens médicaux poussés.

INFOGRAPHIE. La mission Mars 500

Les six hommes étaient enfermés depuis le 3 juin 2010 dans une réplique de vaisseau spatial installée dans un hangar d'une zone industrielle de Moscou. Grâce à une sélection drastique, il semble que la mission se soit déroulée sans anicroche.

«Ils pouvaient demander à sortir à tout moment. Si l'un d'entre eux craquait, on aurait raconté aux autres qu'il était mort ! Et la mission aurait continué. Mais personne n'a voulu sortir avant la fin de la mission», [explique dans nos colonnes la psychologue Karine Weiss](#), qui a dirigé l'équipe franco-allemande de psychologues chargée de suivre l'évolution des 6 cloîtrés de Mars 500.

«C'est même tellement calme qu'on est obligé de provoquer nous-mêmes des crises, des fausses alertes techniques, pour évaluer le niveau de stress des passagers», confiait il y a quelques mois, et officieusement, un responsable de l'ESA...